

Méditation du 32^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – Année B

1^{ère} lecture : 1^{er} livre des Rois 17, 10-16 ; Psaume 145 ; 2^{ème} lecture : Hébreux 9, 24-28 ; Évangile : St Marc 12, 38-44

« Heureux qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu » (Psaume 145, 7)

En cette fin d'octave de la Toussaint, la liturgie est encore dominée par le thème du bonheur, des Béatitudes, dont la source est en Dieu, ainsi qu'en témoigne le Psaume de ce dimanche (Cf. Psaume 145).

Le thème de la veuve est souvent évoqué dans la Bible. C'est l'être humain sans ressources, sans droits et sans défense, dépendant de la bonne volonté d'autrui.

Dans la 1^{ère} lecture, Élie vient trouver une veuve en temps de famine non pour lui donner, mais pour lui demander de le nourrir. Il lui demande un acte de foi. « *N'aie pas peur* » lui dit-il. Elle fait aveuglément confiance à la parole du prophète qui n'est rien d'autre que la parole du Seigneur et lui sacrifie sa dernière chance de survie. Elle a donné d'elle-même, elle s'est donnée pour qu'un autre vive. Sa confiance a été abondamment récompensée. Pour elle, Élie a été l'image de Dieu qui peut tout exiger et qui peut tout donner.

Dans l'Évangile, Jésus présente un contraste entre les scribes, riches de biens, de savoir, de pouvoir et la « *pauvre veuve* », figure anonyme d'un peuple méprisé. Cette femme a fait passer le culte dû à Dieu avant les nécessités vitales, elle s'en remet à lui dans son dénuement et témoigne de la profondeur de sa foi.

Ces deux veuves sont deux figures théologiques de l'histoire du Peuple de Dieu, c'est-à-dire des modèles de foi, d'espérance et de charité. Elles ont posé un geste qui annonce l'avènement du Royaume et authentifie le Salut promis par Dieu.

Le croyant ne vaut pas par ce qu'il a mais par ce qu'il est. La veuve de Sarepta, évoquée dans le livre des Rois, et la « *pauvre veuve* » du Temple dans l'Évangile de Marc ont fait preuve de foi inconditionnelle en Dieu, d'humilité, de générosité en donnant l'une et l'autre tout ce qu'elles avaient pour vivre. Elles se sont abandonnées à Dieu en prenant le risque de perdre leur vie. Témoignage de détachement et de confiance absolue en Dieu. En faisant partager à ses disciples son admiration du geste de la « *pauvre veuve* » du Temple, pauvre d'argent, mais riche en désintéressement, Jésus les initie à la radicalité de la logique du don parfait qu'il va faire de lui-même sur la Croix.

Nous appauvrissons les autres quand nous sommes égoïstes et nous nous appauvrissons nous-mêmes quand nous refusons de partager par crainte de manquer. Dieu nous invite à une interdépendance généreuse pour que tous puissent vivre. Lui-même s'est fait pauvre et a donné sa propre vie pour que nous puissions vivre. Le Christ-Jésus est don total à Dieu le Père pour le Salut de tout homme et de tout l'homme. Il a inauguré ce don par son incarnation et l'a authentifié par le mystère de sa Passion, de sa mort et de sa résurrection.

La deuxième lecture de ce dimanche en témoigne en rapportant que le sacrifice du Christ est le sacrifice parfait. Par son sacrifice, le Christ-Jésus s'est totalement donné lui-même. Il a donné sa vie. Il a donné à la mesure de son cœur. Un cœur qui déborde d'amour. Un cœur qui hait absolument toute misère : misère physique, misère sociale, misère culturelle, misère morale, misère économique, misère écologique. Un cœur qui respecte l'autre et le Tout-Autre. Un cœur plein d'amour pour Dieu et sa création.

Nul n'est trop pauvre pour donner. Tout disciple du Christ a à donner. À l'instar du Christ-Jésus osons prendre le risque de donner à la dimension de notre cœur. L'Évangile nous provoque à réviser le critère de notre générosité : ce qui prime ce n'est pas la quantité mais le dépouillement effectif de ce à quoi nous tenons le plus. Jésus-Christ est le Médiateur d'une Alliance Nouvelle et Éternelle. Entrons dans cette Alliance par une adhésion libre et spontanée à sa Parole à l'exemple de la veuve de Sarepta qui a accueilli sans condition la parole du prophète Élie, à la suite des apôtres qui ont répondu à l'appel de Jésus, Parole de Dieu faite chair. Engageons-nous dans la mission du Christ non pas avec notre superflu mais avec tout notre être. Le chemin du Salut est ouvert à celles et ceux qui à la suite du Christ font de leur vie une offrande sans réserve à Dieu. Dieu peut tout exiger du croyant. Le croyant peut tout attendre de Dieu.

Le peuple de France va bientôt commémorer l'Armistice. Pensons à celles et ceux qui ont donné leur vie pour que nous puissions vivre dans un pays libre. Pensons aux victimes des guerres, violences, attentats, aux veuves, aux orphelins. Ayons aussi une intention pour tous nos frères et sœurs bénévoles défunts et bénévoles affaiblis par l'âge ou la maladie.

Seigneur, apprends-nous à donner le meilleur de nous-mêmes et remplis-nous de ton amour pour Toi et pour tous nos frères et sœurs.